



RÉSEAUTER : UN ART QUI SE CONJUGUE AU FÉMININ

PAR MARIE-PIERRE QUEVILLON

Lorsqu'on pense au réseautage, la première image qui nous vient en tête est souvent cet homme d'affaires qui nous tend sa carte en souhaitant nous avoir un jour comme client. Ou encore une carte professionnelle laissée sur un comptoir de pharmacie ou sur un babillard en espérant provoquer l'appel d'un consommateur potentiel. Comme si le destin d'une entreprise ou d'un projet dépendait seulement de ce transfert de petits bouts de papier. Mais en réalité, comme l'explique la présidente du Réseau des femmes d'affaires du Québec (RFAQ), Ruth Vachon, le réseautage c'est beaucoup plus que des échanges de cartes d'affaires.

« Savoir se créer un réseau de partage autour de soi est une condition essentielle pour la réussite des femmes, explique avec passion Mme Vachon. Les femmes aiment partager leurs expériences et leurs compétences. Il faut savoir mettre à profit ces connaissances des différents milieux. C'est primordial ! »

Un réseau de contacts professionnels efficace se doit de dépasser les frontières du lien strictement d'affaires, d'après la présidente du RFAQ. Certaines femmes se lient d'amitié en apprenant à se connaître. « C'est important, selon moi, de savoir avec qui tu fais affaire, exprime Mme Vachon. Non seulement le nom, mais les antécédents, les champs d'intérêt... Faire du bon réseautage, ça s'apprend. C'est ce que nous voulons faire comprendre aux gens qui se présentent à nos soirées. »

Lors de ces soirées, les membres apprennent d'abord et avant tout à se connaître. Elles doivent être impliquées et prêtes à participer aux échanges. « Ce n'est pas une conférence où les acteurs sont passifs devant un intervenant, continue-t-elle. Les femmes prennent la parole, se présentent, expliquent leurs besoins et bien souvent elles repartent avec une ou deux cartes d'affaires seulement. Mais ces cartes professionnelles sont pertinentes pour elles. C'est ce qu'elles cherchaient ! En réseautage, il faut savoir ce qu'on cherche et ce qu'on veut. Il faut pouvoir l'exprimer. »

Les grands établissements de gestion enseignent maintenant l'art de savoir réseauter. Sur les bancs d'école, on tente d'expliquer aux jeunes comment se construire un bon réseau de contacts sur le marché du travail, mais la réalité est parfois tout autre. Par manque de temps ou d'intérêts concrets, les professionnels préfèrent utiliser leur précieux temps pour réaliser d'autres tâches qu'ils jugent plus pertinentes. « Faire du bon réseautage c'est nécessaire à la réussite quand on se lance en affaires, appuie Mme Vachon. C'est aussi essentiel que de la formation continue. Pourtant, cette réalité ne fait pas partie des priorités pour nos femmes québécoises. Les mentalités doivent changer. Du bon réseautage, ça sert aussi et surtout à nous faire économiser du temps et de l'énergie. Il faut voir le réseautage comme un échange de compétences. Par exemple, une tâche qui est facile pour moi ne l'est peut-être pas pour toi. Alors, pourquoi ne pas s'entraider? Les gens ont souvent tendance à attendre d'avoir besoin d'aide pour chercher. Lorsqu'on est confronté à une situation qui nécessite une expertise que l'on ne possède pas, on cherche à la trouver, c'est naturel. Mais il ne faut pas attendre d'avoir besoin pour entrer dans un réseau. Il faut échanger couramment et de façon régulière. »

Se lancer en affaires, c'est sauter dans le vide sans filet, résume Ruth Vachon. Entrer dans un réseau de femmes d'affaires, c'est recevoir une bonne dose de courage et de motivation. « Au RFAQ, on prend en charge nos membres, explique-t-elle. On sait que ce n'est pas toujours facile de se présenter dans des soirées de réseautage où l'on ne connaît personne. C'est parfois très intimidant pour les nouveaux membres. On le sait et on le comprend. Nous avons compris que les femmes ont besoin d'être soutenues, mais surtout, elles ont besoin d'être motivées et inspirées. Lorsqu'on fonctionne toujours seule, on a tendance quelquefois à se décourager. Tandis que lorsqu'on rencontre d'autres femmes qui œuvrent dans d'autres sphères d'activités, cela nous permet de remettre notre réalité en perspective. Les montagnes à gravir ont soudain l'air de petites collines à escalader. C'est souvent la dose de courage qui nous manque pour aller de l'avant avec nos projets. »

De plus, le réseau offre maintenant des activités destinées aux jeunes femmes d'affaires de moins de 40 ans. « Nos jeunes membres ont besoin d'être écoutées, entendues et inspirées. Elles veulent avoir des modèles féminins inspirants et, surtout, atteignables. Elles évoluent dans une réalité qui change rapidement et il faut les outiller pour qu'elles soient capables de suivre la cadence. Les activités traiteront des mêmes sujets, mais avec une lunette plus actuelle. Par exemple, les ateliers qui traitent de marketing seront adaptés et auront une saveur plus jeune. »

Bien sûr, comme il s'agit de milieux d'affaires, il y a à l'occasion des compétiteurs qui se retrouvent à la même activité pour réseauter. « Évidemment, ces situations se présentent régulièrement, convient Mme Vachon. Souvent, j'entends des gens dire : "Je ne veux pas révéler mes secrets à d'autres. Je ne veux pas qu'ils sachent la clé de mon succès". Il est évident que tout ce qui se déroule dans le cadre de nos activités est strictement confidentiel, mais il faut rester conscient que nous sommes en affaires! Il faut filtrer et user de notre jugement professionnel dans l'exercice du réseautage. Mais il est faux de penser que parce qu'on évolue dans le même milieu, on ne peut pas s'entraider. »

La présidente du RFAQ fait partie de celles qui croient que les mentalités doivent changer. « Le réseautage doit se retrouver dans les priorités des femmes d'affaires d'aujourd'hui, car il est essentiel au succès d'une entreprise, assure-t-elle. Saviez-vous que selon de récentes études, il est prouvé que si une femme obtient un après-midi de congé au travail, elle ne se précipite pas pour rencontrer des gens? Réseauter se retrouve à la 5^e place dans ses priorités! Elle préfère largement aller chercher ses enfants à la garderie ou encore faire du lavage à la maison. Nos femmes d'affaires doivent accorder plus de temps à la création de relations professionnelles et personnelles, si elles veulent réussir à surmonter les obstacles du milieu. »